

Souvenirs de Collège

Suite

voyais saignant, tout percé par quelque cruelle inconnue qui prenait plaisir à voir couler ce sang et s'en repaissait comme une tigresse du sang de ses petits. Et l'année se passa dans un rêve, pendant les longues soirées d'hiver, nous déclamions des vers pour nous réchauffer; où nous prit pour des fous. Tu te rappelles du père C. notre professeur qui parlait des "jeunes poètes qui poussaient dans sa classe" et qui ironiquement nous demandait "quand paraîtrait notre premier poème en vingt-quatre chants?" Cela ne nous découragea pas, et nous fîmes nos Belles-Lettres, non en vers latins, mais en vers de notre chère langue française.

Mais tu me quittas au printemps, et je me rappelle que j'avais le cœur bien gros Adieu les longues promenades, adieu les bonnes parties de crosse où volontiers tu m'assommais, adieu les poèmes où tu mettais ton âme à nu! Seul le souvenir devait me rester. Ta dernière classe fut comme un "libera" pour moi; le Père C. le fit-il exprès? Toujours est-il qu'il nous parla de l'oraison funèbre du Prince de Condé, et je me souviens que pour moi le Prince de Condé n'était pas le vainqueur de Rocroi, mais bien l'ami qui s'en allait le midi pour ne plus revenir. Et tu partis en me donnant un sonnet, le dernier, "l'Adieu"; c'était le chant du cygne; je le mis dans mon pupitre, collé sur un morceau de carton, et souvent je le regardais; c'était comme un rayon de soleil éclairant ma solitude au milieu de ce grand collège aux murs froids, aux corridors déserts où parfois se glissait une robe noire silencieuse comme un fantôme.

Les vacances arrivèrent, je ne te revis pas; je sus que tu devais étudier la médecine; tu avais donc les mêmes aspirations que moi. La seule peine que j'en ressentis fut que tu serais deux ans avant moi et que nous ne pourrions étudier ensemble. Peut-être est-ce mieux? Car la poésie m'attire encore, tu sais.

Quand à l'Université je te revis pour la première fois, je te trouvai pareil au collégien que j'avais connu et aimé; et je ressentis une sorte de joie à comprendre par la flamme de tes yeux toujours rêveurs que l'étincelle qui autrefois entretenait tes ardeurs de poète n'était pas encore éteinte. Merci, Socrate, je te dois des impressions que jamais plus je n'ai éprouvées, car elles étaient les premières manifestations d'une âme portée vers l'idéal; je te dois des jours heureux, sans soucis, jours passés dans une douce volupté à savourer la cadence harmonieuse des mots! Mais je te dois aussi une blessure à la jambe qui en porte encore la trace, et un examen de géométrie bloqué par la faute de tes sonnets; je ne t'en veux pas.

MÉDICO.

H.....

Vous connaissez tous H... n'est-ce pas?

Le lecteur

— ? ? ? ? ?

— H....., l'unique H....., l'homme à la "Pierce-Arrow".

Le lecteur

— Peuh! Une "Pierce"! C'est banal, tout le monde en a.

— Concedo. Mais ce qui est moins banal, c'est que depuis que H... a sa limousine luxueuse ("luxurieuse" en Parisian French) on le voit toujours à pieds.

Le lecteur

— ! ? ! ? ! ? !

— Alors, vous comprenez, le public s'est ému de cette anomalie. Les stocks des compagnies d'automobiles commencent à perdre de leur valeur, et l'Escholier reçut quelques milliers de demandes de renseignements sur l'automobiliste original.

Pour satisfaire la curiosité de nos correspondants, nous avons immédiatement dépêché auprès de H... notre reporter le plus habile, le plus rusé, homme de flair, de tact, de.....

Le lecteur

— Et quel fut le résultat?

— Patientez donc, sapristi, ou je me fâche... Mon directeur m'ayant donné un certain nombre de lignes à remplir, je vous prierais de ne pas me couper la parole. Si je vous ennuie, envoyez-moi au diable... mais vous ne connaîtrez pas le dénouement de cette histoire, et ce sera tant pis pour vous....

Notre reporter interviewa donc le mystérieux H... Il crut de bon goût (on ne discute pas des goûts) de décliner ses titres:

Monsieur, dit-il, je suis reporter de l'Escholier.

Le lecteur

— Maigre préambule.

L'auteur

Les lecteurs sont priés de faire leurs réflexions intérieurement, car, deux autres personnages ont la parole dans le moment et le dialogue est suffisamment long.

(H... répondant au reporter)

— Noble journal.— Je m'intéresse beaucoup à son avenir: je l'achète une ou deux fois par mois.

Le reporter

— Me feriez-vous l'honneur de m'expliquer comment il se fait qu'étant l'heureux propriétaire d'une superbe limousine, vous êtes vu du matin au soir faisant du touring... à pieds?

H....

— Ah, cher ami! C'est bien simple: j'avais horreur de la marche; alors j'achetai une automobile.

Le reporter

— Mais depuis ce temps, on dit que...

H....

— C'est idiot, ce que vous dites-là, cher ami.

Le reporter

— Certainement, mais j'aimerais....

H....

— Allez-vous vous taire, imbécile?... Je disais donc que j'avais fait l'emplette d'une "Pierce". Mais, deux ou trois jours plus tard, je fis une nouvelle emplette, grâce à laquelle je fus pris d'une vive passion pour la marche, la longue marche... Depuis ce temps, je fais comme l'infirme de l'Évangile: je marche... Et l'univers est dans la consternation.

Le reporter

— Les lecteurs de l'Escholier pourraient-ils connaître quelle fut cette emplette merveilleuse?

H....

— Idiot! Est-ce que ça pourrait être autre chose qu'une paire de chaussures de chez Dussault, "le bottier fashionable"... et confortable?

Le lecteur

!!!!!!—Grrr!—Grrrr!—M....!!!

FOURRURES

GROS ET DETAIL

Les lectrices de L'Escholier sont invitées à venir examiner nos magnifique modèles de fourrures.

Etudiants: Achetez vos bérets chez

CHAS DESJARDINS & CIE

LIMITÉE

130, RUE ST-DENIS

Prenez l'Ascenseur et EPARGNEZ \$10.00

Nouveaux Modèles de

COMPLETS et de PALETOTS

pour jeunes gens, d'une valeur de \$25, à:

\$15.00

Si vous pouvez trouver ailleurs ces mêmes complets et paletots à moins de \$25.00, REVEZ-NOUS VOIR, NOUS VOUS REMETTRONS VOTRE ARGENT.

"Robinson's Upstairs Clothes Shop"

EDIFICE DANDURAND
Coin des rues Ste-Catherine et St-Denis

CARTES PROFESSIONNELLES

Tél. MAIN 1397. Résidence: 1473, Saint-Denis
Tél. Saint-Louis: 3809.

Honoré Parent, L. L. L.

AVOCAT

Edifice "La Sauvegarde"

Société légale: LAMARRE & PARENT
92, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Résidence: 640 Atwater.
Téléphone: Westmount 1587.

J. S. LAMARRE

AVOCAT

De la société légale
ELLIOTT, DAVID et MAILHOT
189, RUE SAINT-JACQUES
TELEPHONE: MAIN 8205.

Téléphone: MAIN 7713.

Alfred Labelle

AVOCAT

Chambre. 63
EDIFICE DULUTH
ANGLE NOTRE-DAME ET SAINT-SULPICE

Résidence: Saint-Lambert.
Téléphone: 48.

EMILE GRAVEL, B.A., LL., L.

NOTAIRE

DESAULNIERS & GRAVEL
Edifice "Transportation"
TELEPHONE: Main 3358.
Argent à prêter sur première hypothèque

Résidence: 364 Ave. Kitchener, Westmount
Téléphone: Westmount 5210

GERVAIS DECARY
Agent financier

Chambre 416, édifice Banque de Québec
Téléphone: Main 4536

Assurances de tous genres

Vie, Feu, Accidents, Automobiles, Voleurs,
Etc., Prêts sur première hypothèque
Mutation de propriétés

Résidence:
590, RUE SAINT-DENIS. TELEPHONE: EST 5270

NELSON CHEVRIER

ASSURANCES

Bureau:
26, RUE SAINT-SACREMENT.
TELEPHONE: MAIN 6761
Polices, etc.: le tout en français.

LIVRES D'OCCASION

Les Etudiants sont invités à venir voir notre table de livres d'occasion. Nous offrons d'excellents ouvrages à 25c. et 50c.

Librairie Léon A. Archambault
162, RUE SAINT-CATHERINE OUEST
Tél. MAIN: 3040.

Etudiants de Laval

ALLONS AU THEATRE

St-Denis

On n'y épargne rien pour offrir le meilleur programme de vues animées à Montréal.

N'OUBLIONS PAS QUE

"Ce sont les jours du Saint-Denis"

Tél. Est 6132-4790. Tél. Est 4102-5054

CAFE FRISCO

F. M. YEN, propriétaire,

Cuisine chinoise et américaine. Repas à toute heure. Repas régulier à 35c.

Tables spéciales pour dames et messieurs
271, RUE SAINT-CATHERINE EST
92, 98 et 102, rue Sainte-Catherine, est;
347, rue Cadieux

Tél. Bell Est: 1584



Chas C. de Lorimier

Fleurs naturelles et artificielles

250, rue St-Denis, 250

Montréal

SPÉCIALITÉ: Tributs floraux funéraires

A Messieurs les Etudiants de Laval et à leurs Jeunes Amis



BUREAU PRINCIPAL ET 14 SUCCURSALES A MONTREAL

Prenez l'habitude de l'épargne, et vous aurez contribué votre part à la prospérité du pays. Nous vous réservons toujours le meilleur accueil que votre compte soit gros ou petit.

A.-P. LESPERANCE,
Gérant général.

Vouslez-vous avoir des chaussures durables, fortes, élégantes, allez chez

DUSSAULT

281 Est, St-Catherine

Beuverie Baillargeon

256-EST STE-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisillons" pour les étudiants. La seule brasserie classique du quartier latin.

C. PAPPAS & CIE

BONBONS FAITS A LA MAISON
RAFRAICHISSEMENTS, CIGARETTES
Angle St-Denis et Ste-Catherine